

1852, âgée de plus de 103 ans, après avoir reçu les derniers sacrements, et en prononçant les doux noms de Jésus, Marie, Joseph. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de peuple. En 1855 on mit son corps dans un endroit plus convenable. On en fit une autre invention en 1876, puis en 1896, et quand on ouvrit pour la troisième fois le cercueil qui contenait ses restes, on le trouva rempli d'une eau qui guérit plusieurs malades.

— Mère Philippine Duchesne est maintenant vénérable, et sa cause marchera rapidement. Elle est dans la catégorie spéciale des saints personnages à qui Dieu a concédé une longue vie. Les saints centenaires ne sont pas nombreux dans la sainte Eglise : saint Agathon I, pape, saint Romuald sont les plus connus. Rose-Philippine viendra bientôt, nous l'espérons, en accroître le phalange.

* * *

— Le Souverain Pontife, prenant occasion du centenaire de saint Charles Borromée archevêque de Milan (canonisé le 1 novembre 1610) vient de publier à la date du 26 mai 1910 l'encyclique *Editae saepe Dei*. Cette constitution n'est point une œuvre isolée dans le bullaire de Pie X, elle se relie à celles qu'il a déjà écrites, et est au fond une confirmation de l'encyclique *Pascendi*, un rappel à tous pour que les prescriptions en soient mieux observées et que les peuples chrétiens soient préservés de l'erreur du modernisme. Toute la substance de l'encyclique tient dans cette double proposition. Dieu a donné saint Charles Borromée à l'Église pour mettre en vigueur les prescriptions du Concile de Trente et s'opposer au fléau de l'hérésie qui venait de naître et menaçait la haute Italie. Actuellement des novateurs veulent réformer foi et discipline, ils ne dressent pas, comme les anciens réformateurs, leur *credo* contre celui de l'Église, mais ils se glissent parmi ses fils et tentent d'infiltrer leurs erreurs dans les veines mêmes de cette Église. De cette double proposition résulte le devoir pour les catholiques de s'opposer d'une façon parfaitement efficace aux erreurs dénoncées sous le nom global de modernisme.

— Comme
que et a pour
tre laquelle a
de prime aboi
grand étonne
sont élevés er
vraïn Pontif
Réforme, des
l'avait embras
gne contre le
mer le peupl
maçonnerie e
que le Chance
à une interpel
nes, puis décl
Romano, le p
mands ni leur
devait deman
tion au peupl

— On se pe
boucliers que
italiens, surpr
falsification d
gations protes
a éveillé à un
bilis hic Dei
de tant de fiel
de la religion
tendre de lui
Ces réformés,
ce, étaient des
de stigmatiser
infâme d'apost
d'aujourd'hui,
tion à la foi re
qui les y ont